

**Schweizerisches Toxikologisches Informationszentrum  
Centro Svizzero d'Informazione Tossicologica  
Centre Suisse d'Information Toxicologique  
Swiss Toxicological Information Centre**

**Rapport annuel 1991**



Appels urgents (jour et nuit)	(01) 251 51 51
Autres appels	(01) 251 66 66
Téléfax	(01) 252 88 33
Adresse	Klosbachstrasse 107 8030 Zürich
Compte de chèques postaux	80-26074-7

**Organismes de soutien**

Le Centre suisse d'information toxicologique (CSIT) est patronné par une fondation privée et d'utilité publique.  
Les organismes actuels de soutien sont:  
- la Société suisse de pharmacie  
- la Société suisse des industries chimiques  
- la Fédération des médecins suisses.  
Les contributions publiques proviennent essentiellement des Cantons. De plus, des dons importants ont été adressés au centre par l'industrie privée et par les particuliers (v.p. 43-44).

**Conseil de Fondation**

Président  
Dr F. Merki

Vice-Président  
Dr R. Ulrich

Conseil de fondation  
Dr H. Ambühl (jusqu'à décembre 1991), Dr M. Brentano (dès janvier 1992), Prof F. Müller, Dr Ch. Polzer (jusqu'à décembre 1991), Dr H.R. Sahli, Dr D. Schilling, Dr B. Schläppi (dès janvier 1992), Dr J.-C. Tarchini, Conseiller d'Etat Dr P. Wiederkehr.

Président d'honneur  
Dr Dr h.c. A. Nisoli

**Direction**

Médecin-chef  
Prof P.J. Meier-Abt

Directeur  
J.P. Lorent

Chef de service  
Dr P.A. Wyss

Chef de clinique  
Dr B. Gossweiler-Brunner

**Personnel**

Méd. pract. Leila Brisig (jusqu'au 28-2-91), Astrid Bruderer, méd. pract. B. Brunner (jusqu'au 30-6-91), Dr Carlo Caflisch, Maya Chervet-Neukom, méd. pract. M. Guirguis-Oeschger (dès le 12-3-91), méd. pract. Katrin Haas (jusqu'au 31-5-91), Susanne Hächler, Dr Rita Jaspersen-Schib (expert en matière de plantes), Sylvia Kleinlercher, Marianne Klug Arter, méd. pract. Marta Wilfrida Kunz, Anna Lichtensteiger, Elisabeth Malnati-Rissi, Dr Bettina Meier-Ruf, Rose-Marie Panagl Stocker, Dr Dragana Radovanovic-Ivosevic, méd. pract. Christine Rauber-Lüthy, Trudi Saile-Schneider, Rosa Schiller, Carola Schmid, méd. pract. Felix Schürch (dès le 1-1-92), méd. pract. Sabine Serena-Zach, méd. pract. Regina Tadros-Schenkel, méd. pract. Elisabeth Wehrli (jusqu'au 31-10-91), méd. pract. Christoph Zeller (jusqu'au 31-5-91), méd. pract. Simone Zobrist (dès le 15-6-91).

**Conseillers**

De nombreux spécialistes, surtout des hôpitaux, des instituts et des autorités cantonales et fédérales font partie des conseillers honorifiques du centre.

# Sommaire

	Page
<b>Préface</b>	2
<b>Rapport</b>	3
<b>Statistiques</b>	
1    Progression des appels	9
2    Provenance des appels	10
3    Patients	12
4    Agents toxiques	13
4.1    Plantes	14
4.2    Animaux venimeux	15
4.3    Aliments	16
4.4    Produits d'agrément et drogues	19
4.5    Substances chimico-techniques et intoxications professionnelles	19
4.6    Produits domestiques	21
4.7    Médicaments	27
5    Circonstances	33
6    Evolution	35
<b>Mortalité par intoxication en Suisse</b>	36
<b>Publications</b>	39
<b>Compte d'exploitation</b>	42
<b>Dons</b>	43

## Chère lectrice, cher lecteur

Le "Tox" a eu 25 ans l'année dernière. C'était donc le moment de dresser un bilan et de se demander si les buts, les méthodes et les moyens correspondent aux besoins actuels et prévisibles de la population et des médecins. Ce fut l'occasion aussi de corriger et de renforcer quelque peu le tir.

Les buts principaux du centre, c'est-à-dire les conseils compétents en cas d'intoxication, et l'étude des expériences faites chez l'homme, n'ont pas changé. Ceci non seulement dans l'intérêt d'un traitement toujours mieux adapté au cas individuels (ce qui se traduit souvent aussi par une réduction des frais), mais encore dans l'intérêt de la prévention.

L'activité scientifique et éducative a augmenté et s'est manifestée en particulier dans le cadre du symposium de toxicologie clinique organisé par le **Prof P.J. Meier-Abt**, médecin-chef, à l'Université Zurich-Irchel.

Les efforts dans le domaine du personnel se sont manifestés par la nomination d'un interniste, pharmacologue et toxicologue à plein temps, le **D<sup>r</sup> P.A. Wyss**, au poste nouvellement créé de chef de service.

Ont également augmenté les efforts de planification et de financement dans le domaine de l'informatique. Le fonds jubilaire créé à cet effet s'est vu doté, de la part de l'industrie chimique, des organisations des pharmaciens, de fondations, d'assurances, d'entreprises diverses et de particuliers, d'une somme avoisinant 250'000 francs.

Ont diminué par contre les modestes moyens de roulement de notre fondation, bien que leur utilisation reste parcimonieuse. La raison en est un nouveau déficit dû à l'augmentation importante du coût du personnel. Déficit qui va s'accroître encore dans l'année en cours, si des moyens nouveaux ne peuvent pas être trouvés. L'alternative serait une restriction des services, politique que nous considérons comme irresponsable.

Est décédé l'année dernière un membre de longue date du Conseil de fondation, le **D<sup>r</sup> A. Buxtorf** (représentant de la Société suisse des industries chimiques de 1967 à 1985). S'est retiré pour raison d'âge après six ans le **D<sup>r</sup> C. Polzer**, F. Hoffmann-La Roche SA. Il est remplacé pour le toxicologue **D<sup>r</sup> B. Schläppi**. S'est retiré aussi, après quatre années de soutien exemplaire, le **D<sup>r</sup> H. Ambühl**, président de la Société suisse de pharmacie, qui remet les deux fonctions aux mains du **D<sup>r</sup> M. Brentano**.

Un grand merci va à tous ceux qui nous ont soutenu pendant une année riche en travail, et en particulier à la direction, aux collaboratrices et aux collaborateurs du Tox. Des services toujours meilleurs restent notre but commun. Ceux à qui notre institution sert et profite nous ont toujours aidé, mais il faudra sans doute qu'ils s'y attachent encore plus pour garantir à l'avenir aussi des services à la hauteur des besoins.

D<sup>r</sup> Franz Merki  
Président du Conseil  
de Fondation

# Rapport

## 1 Consultations téléphoniques

Le nombre total des consultations téléphoniques fut de 26 511 en 1991 (année précédente: 26 636).

### 1.1 Cas bien documentés

Des consultations médicales détaillées furent nécessaires dans 14 566 cas (année précédente: 13 796). Elles concernaient 14 460 personnes et sont répertoriées en détail aux pages 12 à 35 selon l'âge et le sexe, les produits en cause, les circonstances et la gravité des cas.

Comme par le passé, un peu plus de la moitié des appels concernaient des enfants (fig. 1), ceux de moins de quatre ans étant les plus nombreux (47,8 %, année précédente: 44,8 %). Parmi les adultes, on note à nouveau une légère prépondérance des femmes (23,3 % contre 19,4 % d'hommes; p. 12).

Les **médicaments** sont toujours les produits les plus fréquemment en cause (42,6 %, année précédente: 41,0 %; fig. 2). Ce sont les intoxications médicamenteuses aussi qui sont responsables du plus grand nombre d'effets graves (61 %; p. 13), le rôle principal étant joué par les associations de produits, les hypnotiques/tranquillisants et les antidépresseurs (p. 27-31). Parmi 6 159 incidents reliés aux médicaments (année précédente: 5 687), le pourcentage de cas graves, cependant, est tombé de 7,0 à 5,0 pourcent (p. 13).

En deuxième position, on retrouve les **produits domestiques**, qui n'engendrent toutefois que relativement peu d'intoxications graves (p. 21-25). Les cas ayant trait aux plantes étaient pour la plupart anodins (p. 14-15). En revanche, les intoxications par les produits techniques et professionnels (p. 19-21), ainsi que par les gaz (p. 25), furent plus souvent graves que les autres types (8,3, resp. 6,2 %).

Les cas de type accidentel furent comme toujours de loin les plus fréquents, les intoxications intentionnelles atteignant à peine 20 % (p. 33 et fig. 3).

Les cas à issue fatale sont rares dans les statistiques de consultation (0,5 %; p. 35 et fig. 4). Une vue d'ensemble de la mortalité par intoxication (données de l'Office fédéral de la statistique) figure aux pages 36 - 37.

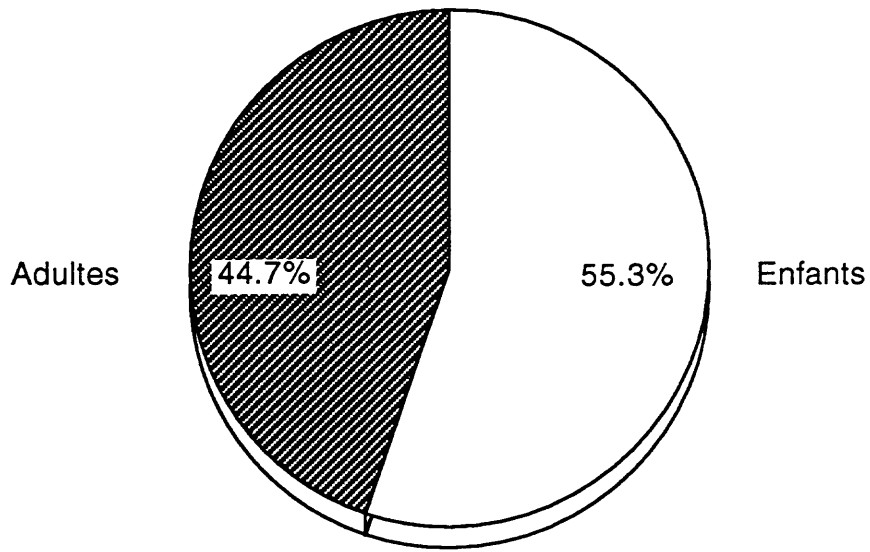
### 1.2 Appels recensés de manière sommaire

11 945 appels (année précédente: 12 840) furent recensés de manière sommaire (p. 9). Ils concernaient pour une moitié des cas avec incorporation d'un produit en quantité jugée inoffensive, et pour l'autre moitié des "questions diverses".

Furent jugées anodines 6 007 situations d'absorption d'une ou de plusieurs substances. Les produits en cause, ici, étaient d'abord les produits ménagers (38,4 %), suivis par les médicaments (21,3 %) et les aliments contaminés ou avariés (13,8 %). 88,6 % de ces demandes d'information provenaient du public, ce qui

Fig. 1

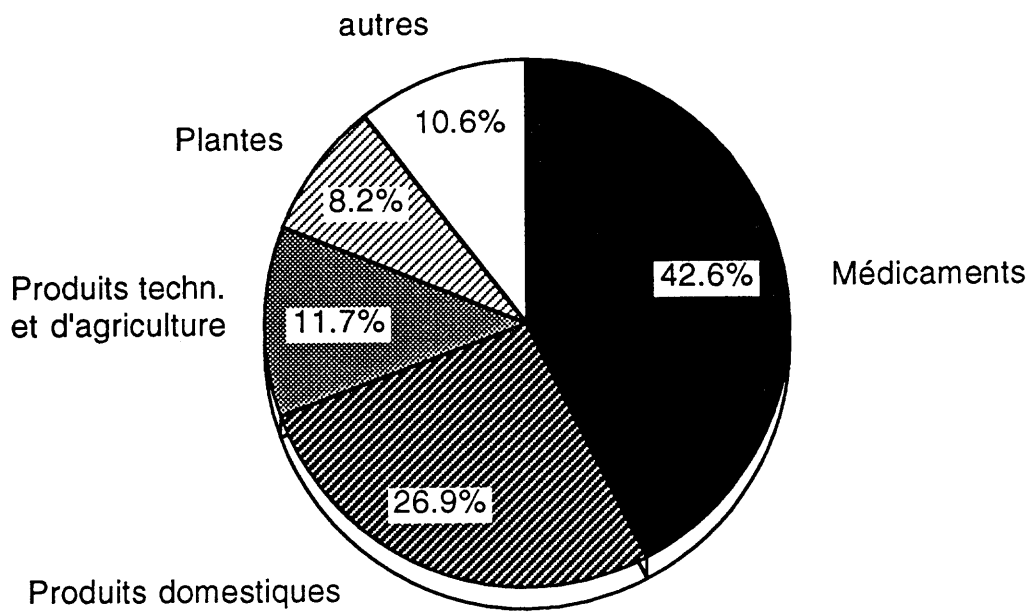
**Patients**



Sur 14 460 cas

Fig. 2

**Produits en cause**



Sur 14 458 cas

indique l'importance du nombre de cas où le centre peut prendre la responsabilité d'épargner toute prise en charge médicale locale.

Les "questions diverses" (5 938) peuvent être classées de la manière suivante:

- 1 Renseignements divers au sujet des médicaments (composition, indications, toxicité, interactions, contre-indications, effets indésirables: 13 %, aliments (conservation et comestibilité, contamination, moisissures: 11 %), plantes (toxicité potentielle: 8 %), autres produits (16 %).
- 2 Questions touchant à la toxicologie de l'environnement (gaz, vapeurs, fumées et poussières dans les habitations, les lieux de travail et ailleurs, mais aussi des questions sur le traitement de résidus toxiques, les problèmes en rapport avec des matériaux traités et ceux reliés à la pollution de l'eau: 12 %).
- 3 Demandes de documentation (publications, dépliants, tableaux individuels, diapositives pour conférences: 12 %).
- 4 Problèmes divers (antidotes, possibilité d'analyse, dangers toxiques en période de grossesse et d'allaitement, décontamination et premiers soins, identification de comprimés, réglementation: 13 %).
- 5 Questions renvoyées à d'autres organisations (notamment affections et accidents non-toxiques, questions de vaccination: 15 %).

## 2 Autres services

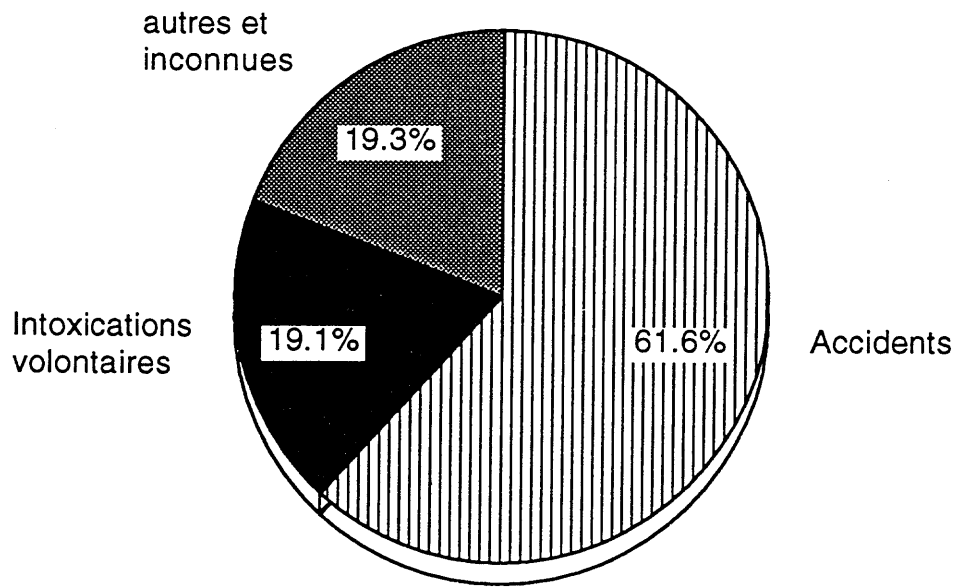
Les médecins traitants ont reçu environ 6 000 rapports écrits, parfois enrichis de documents annexés, à la suite de consultations téléphoniques. Dans les cas particulièrement complexes et urgents, nous avons opté pour une consultation supplémentaire de la part de notre chef de service, et/ou pour l'envoi immédiat d'informations par télécopie aux hôpitaux en question. Des demandes écrites, moins urgentes, ont parfois fait l'objet d'expertises (demandes concernant les expériences avec certains produits et groupes de produits de la part de l'industrie et des autorités, questions toxicologiques diverses provenant d'autorités locales, d'hôpitaux, des médias et du public). Par ailleurs, environ 7 000 dépliants furent expédiés sur demande.

Les cas assurés d'intoxication grave furent communiqués parallèlement à l'Office fédéral de la santé et aux fabricants des produits concernés.

Dans le présent rapport il y a lieu de signaler en particulier le nombre croissant de pneumonies à la suite de l'ingestion accidentelle de dérivés du pétrole par des enfants. Après une première communication dans le rapport annuel 1987 et une publication lui faisant suite (Rowedder E.: Zunehmende Inzidenz von Kinderunfällen mit Lampenoel, Schweiz. Rundschau für Medizin (PRAXIS) 77, 969-972, 1988), la fréquence de ces cas avait diminué. En 1991, en revanche, 18 cas d'aspiration pulmonaire après ingestion de dérivés du pétrole ont été recensés (année précédente 3; fig. 5). Les accidents chez l'enfant en rapport avec la mode des lampes à l'huile peuvent être évités par l'utilisation, comme combustible, de l'huile d'olive - qui a fait ses preuves dès l'antiquité - à la place du pétrole parfumé (pétrole lampant) actuellement commercialisé. Quant aux liquides allume-feux et aux autres dérivés du pétrole, il faut les tenir à distance des enfants en bas âge.

Fig. 3

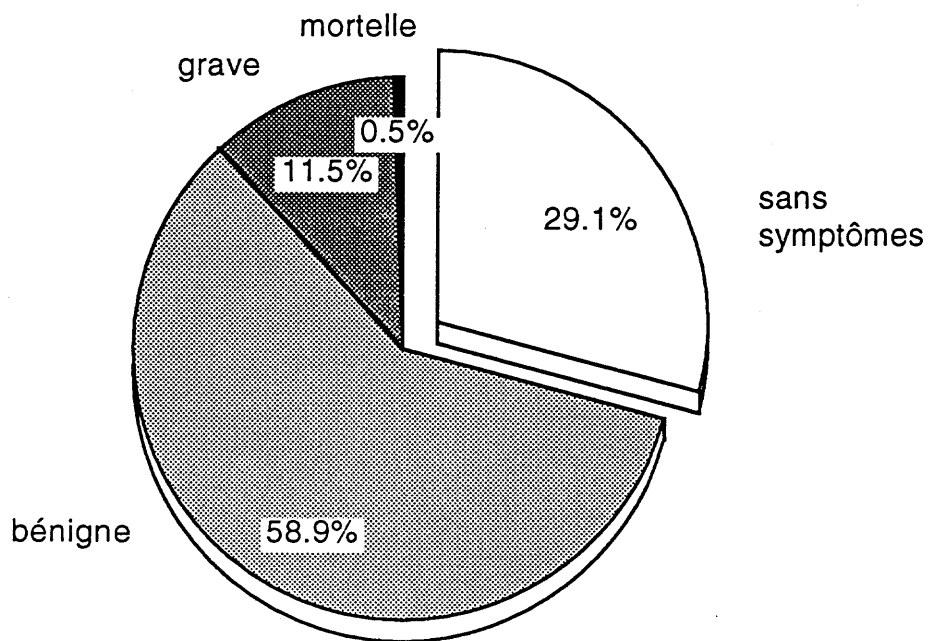
### Situations



Sur 14 460 cas

Fig. 4

### Evolution



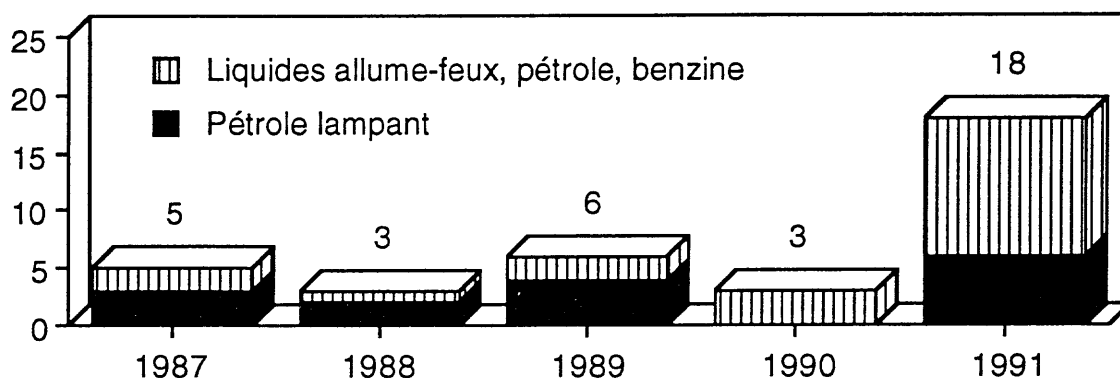
Sur 4 204 cas avec suivi médical détaillé



Fig. 5

### Pneumonies et infiltrations pulmonaires après ingestion de dérivés du pétrole chez l'enfant

Nombre de cas



Des cours et conférences pour divers groupes professionnels ont été tenus dans 29 cas. Un rôle particulier est revenu au symposium organisé à l'occasion des 25 ans du Centre suisse d'information toxicologique à l'Université Zurich-Irchel. Placées sous le titre "Problèmes actuels de la toxicologie clinique", 18 contributions de pays divers ont éclairé l'épidémiologie, les observations cliniques, les facteurs de risque et les progrès thérapeutiques (une liste des exposés, dont on peut obtenir des résumés, se trouve à la page 38).

Parmi les publications du centre, on trouve comme d'habitude un large éventail de sujets reflétant les besoins d'information multiples dans ce domaine (p. 39/41). A côté d'études très spécifiques (p. ex. Zeller C: intoxications à la digoxine), figurent aussi, cette fois-ci, des prises de position générales quant au rôle des centres anti-poisons et de la toxicologie clinique. Aux lecteurs intéressés par ce dernier sujet, nous proposons en particulier un exposé paru dans le Journal suisse des médecins 72, 1845-1847, 1991 (Meier-Abt PJ, Wyss PA: Le Centre suisse d'information toxicologique (CSIT) a 25 ans - une mise au point et un regard vers l'avenir dans l'optique médicale).

Est paru également un catalogue des publications 1966-1990. Enfin, quelques documentations de jubilé sont encore disponibles.

### 3 Travail interne

Deux points principaux, à côté des travaux pour le symposium, méritent d'être mentionnés:

- 1 Les critères de consultation, ainsi que ceux de l'analyse des observations cliniques ont été revus et en partie remaniés, dans l'intérêt aussi bien de la prise en charge individuelle que de l'activité scientifique.

Les expériences faites avec une douzaine de médicaments et d'autres substances fréquentes ont ainsi pu être étudiées et discutées. Les synthèses qui en ont résulté constituent une documentation nouvelle pour la consultation téléphonique.

- 2 Dans le domaine de l'informatique, un nouveau formulaire d'analyse des observations a été créé et testé sur plusieurs milliers de cas. Les améliorations qui en résultent vont servir à la création du prochain formulaire sur écran.

L'accès facilité aux documents internes (livres, articles, littérature "grise") à l'aide d'un programme d'ordinateur avec indexation propre au centre a pu être augmenté de 1 000 à 2 500 titres. A part cela, 356 recherches dans les banques de données internationales ont été effectuées.

#### 4 Coopérations

Nos nombreux conseillers bénévoles nous ont à nouveau beaucoup aidé. Des contacts particulièrement fréquents eurent lieu avec les instituts et cliniques de l'Université de Zurich (faculté de médecine et de médecine vétérinaire).

Une place particulière revient à nouveau, en 1991, à la coopération avec les pharmaciens (Mme le D<sup>r</sup> R. Jaspersen-Schib, phytotoxicologie, le D<sup>r</sup> D<sup>r</sup> h.c. A. Nisoli, centrale des antidotes, le D<sup>r</sup> S. Mühlebach, Société suisse des pharmaciens d'hôpital, et de nombreux collègues au sein des organisations professionnelles des pharmaciens (Galenica, Galepharm, GSASA, OFAC, SSPh, pharmaciens zurichois et fribourgeois).

A signaler aussi les conférences invitées suivantes: Prof. M.H. Bickel, Berne (rétention de substances lipophiles dans les tissus), Dr. U. Honegger, privat-docent, Berne (cinétique cellulaire de substances lysosomotropes), D<sup>r</sup> M. Mathieu, Lille (système ARSENIC), D<sup>r</sup> E. Minder, Zurich (nouveau système d'analyses), D<sup>r</sup> P. Mougel, Lyon (information toxicologique vétérinaire), D<sup>r</sup> F. Ringele, Zurich (information sur les médicaments), D<sup>r</sup> G. Sanfaçon, Québec (traitement des données pour centres anti-poisons). Dans le cadre du symposium de jubilé s'y sont ajoutées 13 présentations de la part d'auteurs non affiliés au centre (voir p. 38).

Les collaborateurs du centre ont participé à des réunions de travail, des rencontres et des congrès en Belgique, aux Etats-Unis, en France et en Grande-Bretagne.

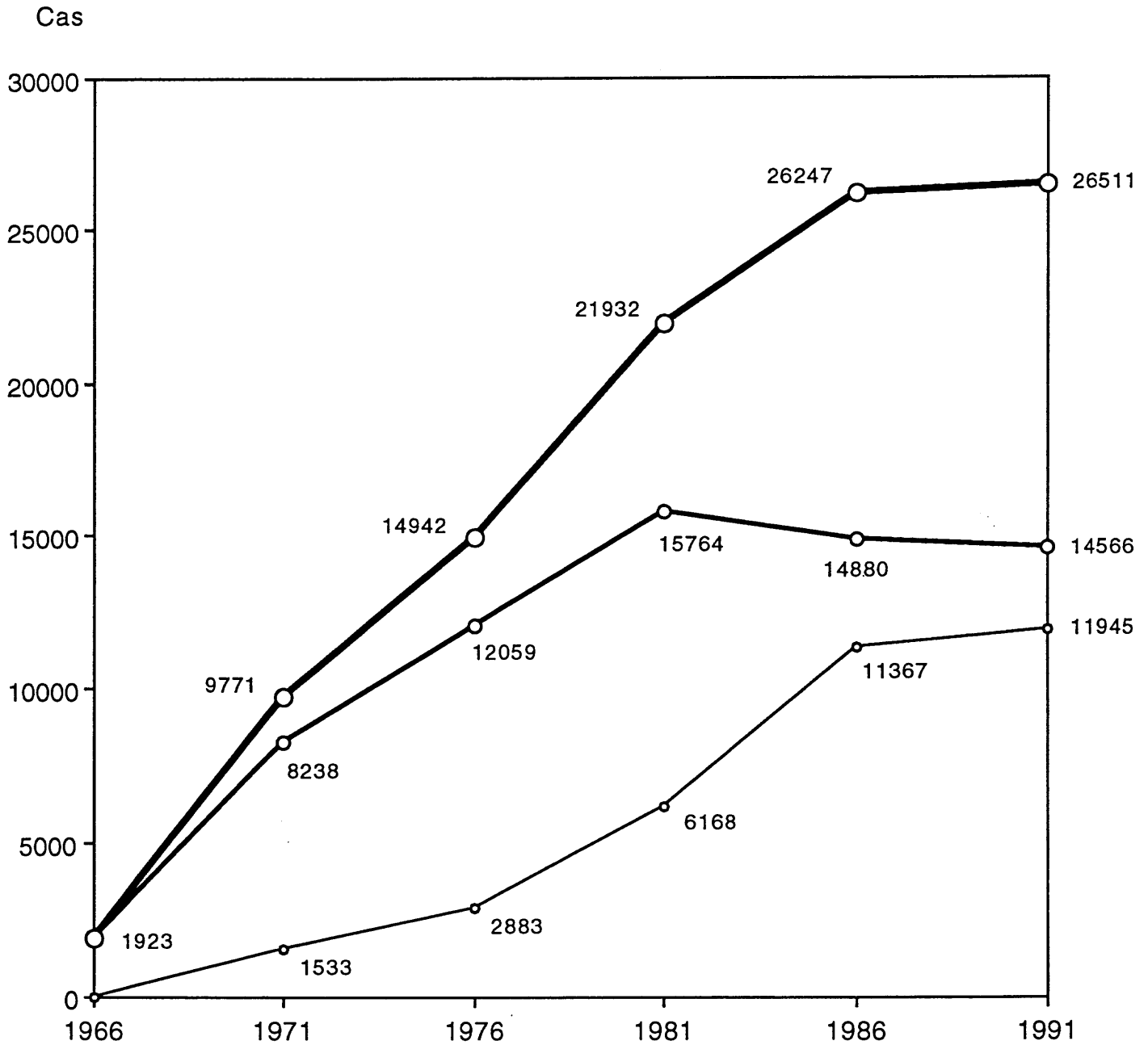
#### 5 Perspectives

Nous espérons pouvoir continuer à augmenter la qualité de nos services grâce à des connaissances de mieux en mieux fondées. Ceci ne peut se faire sans collaboratrices et collaborateurs qualifiés - auxquels nous adressons un grand merci pour leur engagement - ni sans soutien de toutes parts. Les déficits augmentant, il est indispensable que le centre obtienne en plus des contributions remarquables des organisations fondatrices, de l'aide supplémentaire substantielle.

Prof P.J. Meier-Abt  
Médecin-chef

J.P. Lorent  
Directeur

# Centre suisse d'information toxicologique: Progression des appels



- Demandes enregistrées sommairement
- Cas bien documentés
- Nombre total des appels

## 2 Provenance des appels

Provenance	Etranger	FL 29'385	AG 504'800	AI 13'700	AR 52'300	BE 952'700	BL 231'200	BS 192'900	FR 211'400	GE 378'400	GL 38'200	GR 172'600	JU 66'600	LU 324'200
Nombre d'habitants														
Public	36	21	518	10	35	888	212	236	189	312	20	148	42	272
Médecins des hôpitaux	199	2	158	1	27	548	82	178	147	397	8	86	46	114
Hôpitaux cantonaux			99			132	67	71	90	316	8	36		63
Hôpitaux d'enfants	26					98		88		18				26
Autres hôpitaux	173	2	59	1	27	318	15	19	57	63		50	46	25
Médecins prat. (Total)	11	10	147	2	12	387	60	38	62	92	13	78	20	128
Médecine générale	11	8	90	2	7	218	27	8	39	32	8	46	14	85
Chirurgie			3			5		2	1	1		2		
Dermatologie						2	1							
Gastroentérologie			1							3		1		
Gynécologie			1			2			2	1		1		
Médecine interne		1	18		1	40	3	9	8	9	5	6	1	8
Cardiologie			1				1							2
Médecine pulmonaire						1								
Néphrologie									1					
Neurologie							1		1	1				1
Ophthalmologie						2	2	2		1				1
Otorhinolaryngologie			1			3								
Pédiatrie		1	26		4	106	22	14	10	44		19	5	30
Psychiatrie			3			5	3	2				2		
Psychiatrie (enfants)			2			2		1						
Radiologie			1											1
Rhumatologie						1						1		
Médecins vétérinaires		1	27	1	3	74	14		9	26	1	11	2	20
Pharmacies			11		1	19	4	5	10	13	1	4	1	6
Services d'urgences (Total)	7		2			3		6		2				
Centrales médicales			1			3		2		1				
Centres pour drogués										1				
Centres toxicologiques	7													
Autres			1					4						
Autorités et instituts			2			6	1	2	1	1				
Médecins militaires						4			1					
Drogueries			1			1		1	1	1				
Dentistes						1		2						
Corporations diverses			3			9		1	1	2				2
Total	253	34	869	14	78	1940	373	469	421	846	43	327	111	542
Total en %	1,74	0,23	5,97	0,10	0,54	13,32	2,56	3,22	2,89	5,81	0,29	2,24	0,76	3,72
Prévision en %			7,39	0,20	0,77	13,94	3,38	2,82	3,09	5,54	0,56	2,53	0,97	4,74

NE 162'500	NW 33'300	OW 29'500	SG 426'700	SH 72'600	SO 230'600	SZ 113'200	TG 210'800	TI 290'000	UR 33'900	VD 592'800	VS 253'500	ZG 85'900	ZH 1'157'700	Cas inclassables	Total 6'861'385	Total en %
111	19	20	424	78	228	99	207	151	24	511	181	70	1687	652	7401	50,81
110	5 4	6 3	222 100 41	29 23	347 291	42	65 43	163	6 6	384 126 26	225	29 24	611 145 110	6 1	4243 1648 433	29,12 11,31 2,97
110	1	3	81	6	56	42	22	163		232	225	5	356	5	2162	14,84
23 16 1	11 5	15 12	155 117	32 16 2	71 45 1	28 22	93 52 5	57 26 2	13 8	176 85 2	84 63 1 2 1	14 8	374 225 4 1 1 1	6 4	2212 1299 33 6 9 10 217 4 2 3 11 22 5 537 35 10 3 6	15,19 8,92 0,23 0,04 0,06 0,07 1,49 0,03 0,01 0,02 0,08 0,15 0,03 3,69 0,24 0,07 0,02 0,04
			1	1						1						
	1		4	11	4	3	17	9	4	12	6	2	35			
			1									1				
			1													
			1		4	1	1	4			1	1	4			
6	5	2 1	28 2	2	16	2	16	15	1	70 2	9	1	81 15 4 1 2	2	537 35 10 3 6	3,69 0,24 0,07 0,02 0,04
							1			1						
11	1		14	5	8	7	10	5	1	31	10	2	46	2	342	2,35
8	1		3	1		3		12	1	26	17	1	33	6	187	1,28
2 2			1 1		1 1			2		9 7			19 13 1		54 29 4 7 14	0,38 0,20 0,03 0,05 0,10
							2			2			5			
			1				1			1			22		38	0,26
1			3					2		2	1		2		16	0,11
				2						1	1	1	4	2	16	0,11
													1		4	0,03
			1				1			4		1	27	1	53	0,36
266	37	41	824	147	655	179	377	392	45	1145	519	118	2826	675	14566	100%
1,83	0,25	0,28	5,66	1,01	4,50	1,23	2,59	2,69	0,31	7,86	3,56	0,81	19,40	4,63		100%
2,38	0,49	0,43	6,25	1,06	3,37	1,66	3,09	4,24	0,50	8,68	3,71	1,26	16,95			

### 3 Patients

Age		Patients	en %
Enfants	total	7996	55,3
	0 - 4 ans	6923	47,8
	5 - 9 ans	587	4,1
	10 - 14 ans	260	1,8
	d'âge inconnu	226	1,6
Adultes	total*	6464	44,7
	féminin	3370	23,3
	masculin	2809	19,4
	inconnu	285	2,0
Total		14460	100%

\* Les adolescents de 15 ans et plus comptent comme adultes.

Nous avons été consultés par les **médecins-vétérinaires** à 342 reprises. Plusieurs animaux furent parfois victimes de la même intoxication, et là où il s'agissait de "quelques" animaux, nous en avons arbitrairement compté trois. En tenant compte des demandes supplémentaires de la part du public, on obtient le tableau suivant:

491 porcs, 414 chiens, 135 chats, 119 bovidés, 32 moutons, 17 oiseaux, 16 chevaux, 13 lapins, 9 cochons d'Inde, 6 chèvres, 4 reptiles et quelques autres animaux.

Intoxications mortelles chez les animaux:

470 porcs furent intoxiqués par un fourrage à haute teneur de vitamine D et A. Un certain nombre d'animaux succombèrent, les autres durent être euthanasiés. Autres cas mortels chez les animaux de rente: une vache (engrais à l'urée), un boeuf et deux veaux (adjuvants agricoles), quatre moutons (trois par des molluscicides à base de métaldéhyde, un par une plante toxique).

Cas mortels chez les animaux domestiques: sept chiens, huit chats, un chinchilla, un cochon d'Inde et une tortue par ingestion d'insecticides, de molluscicides, de médicaments ou de plantes toxiques. Encore un chien succomba aux gaz d'une fosse à purin. Plusieurs poissons d'aquarium furent victimes du surdosage d'un désinfectant, et trois oiseaux succombèrent à des plantes toxiques. Dans quelques autres cas, la cause de la mort ne put être précisé.

## 4 Agents toxiques

Intoxications  
graves ou mortelles

		Nombre total	en %	Nombre	en %
4.1	Plantes	1184	8,19	5	0,4
4.2	Animaux venimeux	191	1,32	5	2,6
4.3	Aliments	660	4,57	15	2,3
4.4	Produits d'agrément et drogues	690	4,77	32	4,6
4.5	Substances chimico-techniques et intoxications professionnelles	869	6,01	72	8,3
4.6	Produits domestiques	4478	30,97	51	1,1
4.6.1	Intoxications extraprofessionnelles par inhalation	227	1,57	14	6,2
4.7	Médicaments	6159	42,59	309*	5,0
4.8	Cas mal précisés	2	0,01		
Total		14460	100 %	503	3,5

\* 61 pourcent de toutes les intoxications graves concernent les médicaments

Dans cette statistique comme dans les suivantes, nous faisons la différence entre:

- 1 le total des appels et
- 2 la gravité de l'évolution dans les cas à suivi médical

Ont été considérés comme graves notamment les troubles suivants:

- 1 Troubles profonds de la conscience (sopor, coma)
- 2 Manifestations neurologiques de nature grave ou de durée prolongée
- 3 Grave état de choc
- 4 Troubles cardio-vasculaires graves
- 5 Troubles respiratoires graves
- 6 Atteinte hépatique ou rénale
- 7 Lésions corrosives profondes
- 8 Complications graves consécutives à l'intoxication

Les cas éventuellement graves mais non basés sur une observation médicale ou douteux ne sont pas signalés parmi les cas graves dans les tableaux suivants.

## 4.1 Plantes

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Aconitum napellus/Aconit napel	2	1					3
Aesculus hippocastanum/Marron d'Inde	7						7
Allium ursinum/Ail des ours	2	1		4			7
Arum maculatum/Arum tacheté	22			10			32
Atropa belladonna/Belladone	9	1		4			14
Begonia spec./Bégonias	4						4
Berberis vulgaris/Epine-vinette	9	2		1			12
Buxus sempervirens/Buis	3			3			6
Cactaceae/Cactacées	5	1			1		7
Cheiranthus cheiri/Giroflée	2			2			4
Chlorophytum spec./Chlorophyte	6						6
Clematis alpina/Clématite alpine	4						4
Colchicum autumnale/Colchique	3	1		3	3		10
Convallaria majalis/Muguet	41	1		3			45
Cotoneaster spec./Cotonniers	29	1		1			31
Cucurbita spec.				5			5
Daphne mezereum/Daphné	9			2	1		12
Datura spec./Daturas	2			4	2		8
Dieffenbachia seguine/Dieffenbachie	30	8		4	1		43
Dracaena spec./Dragonniers	4			1			5
Epipremnum pinnatum/	5			1			6
Euonymus europaeus/Fusain d'Europe	5					1	6
Euphorbia spec./Euphorbes	44	2		16	5		67
Ficus spec./Figuiers	29						29
Fuchsia spec./Fuchsias	4	1					5
Hedera helix/Lierre	13						13
Heracleum mantegazzianum/Berce géante	5	1		6	1	3	16
Hoya carnososa/Hoya cireux	6						6
Hyacinthus/Jacinthes	5			1			6
Ilex aquifolium/Houx	23				1		24
Kalanchoe blossfeldiana/ Kalanchoé de Blossfeld	5						5
Laburnum anagyroides/Cytise	10	1			1		12
Lathyrus odoratus/Pois de senteur	9						9
Ligustrum vulgare/Troène	13						13
Lonicera spec./Chèvrefeuilles	28	2					30
Narcissus spec./Narcisses	16			9			25
Nerium oleander/Laurier-rose	3	1		4	1		9
Oxalis acetosella/Surelle	2	4					6
Papaver rhoeas/Coquelicot	4			1			5
Philodendron spec./Philodendrons	13						13
Physalis alkekengi/Alkékenge	7						7
Prunus spec./Prunier, cerisier, amandier, abricotier etc.	61	2		1			64



## Plantes (fin)

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Pyracantha coccinea/Pyracantha, buisson ardent	11						11
Ranunculus spec./Renoncules	8			2	1		11
Rhododendron spec./Azalées	6						6
Ricinus communis/Ricin	2	1		2			5
Sambucus spec./Sureaus	15			8			23
Schefflera spec./Scheffleras	8						8
Solanum spec./Morelles	23			1			24
Sorbus aucuparia/Sorbier des oiseleurs	26	1					27
Symphoricarpos albus/Symphorine	7	2					9
Taxus baccata/If	42	1		2			45
Thuja occidentalis/Thuja du Canada	13	1		3			17
Toxicodendron quercifolium/ Sumac vénéneux			1	2			3
Tulipa spec./Tulipes	6						6
Viburnum opulus/Boule de neige	5			1			6
Viscum album/Gui	12						12
Yucca aloifolia/Dague espagnole, Yucca	7			2			9
Plantes diverses	151	13		20	3		187
Baies n.p.	57	3		2			62
Eau de vases	7			3			10
Plantes non-identifiées, associations et intoxications incertaines	40	2		18	2		62
<b>Total</b>	<b>949</b>	<b>55</b>	<b>1</b>	<b>152</b>	<b>23</b>	<b>4</b>	<b>1184</b>

## 4.2 Animaux venimeux

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Abeilles, guêpes, frelons	30	2		40	5	2	79
Serpents venimeux	2		1	4	6	1	14
Serpents non précisés		1	1	6	5		13
Poissons venimeux	1			5			6
Faune marine diverse				3			3
Divers (y compris rage suspectée)	36			35	5		76
<b>Total</b>	<b>69</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>93</b>	<b>21</b>	<b>3</b>	<b>191</b>

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

### 4.3 Aliments

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Aliments à toxicité inhérente							
Champignons identifiés (voir ci-dessous)	27	9	2	116	26	12	192
Champignons non-identifiés	63	3		65	38		169
Aliments probablement contaminés par des bactéries sécrétant des toxines	20	2		69	6		97
Aliments moisis	11			13			24
Divers (y compris les intoxications douteuses)	51	8	1	103	15		178
<b>Total</b>	<b>172</b>	<b>22</b>	<b>3</b>	<b>366</b>	<b>85</b>	<b>12</b>	<b>660</b>

### Champignons identifiés

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Agaricus spec./Agarics	5	3		23	11		42
Amanita muscaria/Amanite tue-mouches	2			2	1	1	6
Amanita pantherina/Amanite panthère				2	1	1	4
Amanita phalloides/Amanite phalloïde		1	1	1		6	9
Armillariella mellea/Armillaire couleur de miel				5			5
Boletus edulis/Cèpe de Bordeaux				29			29
Boletus satanas/Cèpe diabolique				2		1	3
Boletus spec./Bolets				4	2	3	9
Cantharellus cibarius/Chanterelle	1	1		2	1		5
Cortinarius spec./Cortinaires	3			4			7
Hygrophoropsis aurantiaca/ Fausse chanterelle				3	1		4
Lepiota spec./Lépiotes	2	1		3			6
Morchella esculenta/Morille pseudoadnée	1			6			7
Panaeolus spec./Panéoles	4						4
Psilocybe spec./Psilocybes	1		1	1	3		6
Rhodophyllus spec./Entolomes		1		6	3		10
Russula spec./Russules	1			3			4
Tricholoma spec./Tricholomes		1		5			6
Xerocomus chrysenteron/Bolet à chaire jaune	2			2			4
Divers	5	1		13	3		22
<b>Total</b>	<b>27</b>	<b>9</b>	<b>2</b>	<b>116</b>	<b>26</b>	<b>12</b>	<b>192</b>

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles



**Bei  
Knollenblätter-  
pilzvergiftung**

# Legalon® SIL

**Legalon® SIL**

**Zusammensetzung:** 1 Durchstechflasche mit 598,5 mg Trockensubstanz enthält: Silibinin-C-2',3-dihydrogensuccinat, Dinatriumsalz 528,5 mg (entsprechend 350 mg Silibinin). **Anwendungsgebiet:** Leberintoxikation durch Knollenblätterpilze. **Nebenwirkungen:** In einzelnen Fällen kann es während der Infusion zu Hitzegefühl (Flush) kommen. **Darreichungsform und Packungsgröße:** Packung mit 4 Durchstechflaschen Trockensubstanz DM 1.067,70 m. MwSt.

**Darreichungsform und Packungsgröße:** Packung mit 4 Durchstechflaschen Trockensubstanz DM 1.067,70 m. MwSt.

Stand: April 92

MADAUS AG, Köln



ARZNEIMITTEL  
AUS NATURSTOFFEN

# LEGALON<sup>R</sup> SIL in Amanita phalloides intoxication

Post-marketing results

A. Strenge-Hesse, MADAUS AG, Medical department

**Introduction:** Intoxication with the deathcap fungus, whose most relevant toxin for humans is  $\alpha$ -amanitin, causes severe liver damage leading to high mortality (20-30%) (1). A clear decrease in letality could be observed since introducing silibinin (LEGALON SIL/MADAUS AG, Köln, Germany) in the pharmaceutical therapy of acute intoxication with amanita phalloides.

**Method:** In a post-marketing survey, case records of 92 patients intoxicated with deathcap fungus collected from various European hospitals from 1983-1990 could be analyzed retrospectively. The diagnosis was based on the patient's history, gastrointestinal symptoms, laboratory parameters like GPT and prothrombin (Quick). In 2/3 of the patients the diagnosis could be confirmed either by identification of fungus remnants or by radioimmunological analyzes of  $\alpha$ -amanitin in serum or urine.

**Results:** 67 of the patients reported a typical gastrointestinal symptom complex (diarrhea with vomiting or additional nausea and abdominal cramps respectively), 19 patients one of these symptoms when admitted to the hospital; only 6 patients had no symptoms. Positive fungus identification or toxin detection could be verified in 53 patients; among these were 14 patients without the typical symptom complex. The therapeutic regimen consisted of primary toxin elimination, supportive treatment in the course of intensive care, measures of secondary toxin elimination and antidote therapy with silibinin either as monotherapy (SIL, n=22) or in combination with a  $\beta$ -lactam antibiotic (SIL +  $\beta$ -lactam antibiotic, n=70). The degree of severity of intoxication as measured by plasma GPT and prothrombin (Quick) - slightly modified from (2) - as well as the period between fungus ingestion and start of SIL-infusion were similar in both the silibinin and silibinin/ $\beta$ -lactam antibiotics group (Tab.1). The essential result is a mortality rate of 7.6 % which is lower than results from earlier studies, when silibinin was not a consistent part of the therapeutic regimen (2). All patients in the SIL group survived. The 7 patients who died received the first SIL infusion several hours later than the surviving patients ( $74 \pm 57$  vs.  $41 \pm 27$  h).

**Summary:** Silibinin represents a safe and effective therapeutic agent for the treatment of deathcap fungus poisoning provided that the infusion is started within 48 hours post-ingestion, preferably as early as possible.

Severity of intoxication	Treatment groups	
	SIL	SIL $\pm$ $\beta$ -lactam antibiotic
at hospital admission (%)		
mild	26	49
moderate	55	34
severe	18	17
at onset of SIL (%)		
mild	27	23
moderate	41	38,5
severe	32	38,5
Start of treatment after fungus ingestion (hours, $x \pm SD$ )	$44 \pm 33$	$44 \pm 32$
Dosage of SIL (mg/kg KG/day; $x \pm SD$ )	$25 \pm 11$	$23 \pm 9$
Duration of SIL treatment (h, $x \pm SD$ )	$123 \pm 70$	$103 \pm 59$
Hospital stay (days, $x$ ; min./max.)	12 (4/36)	10 (1/36)
Number of deceased patients (n)	0	7

<b>Literature</b>	1. Alder AE (1961)	Dtsch. med. Wschr. 86: 1121-1127
	2. Hruby K, Csomos G, Thaler H	In: Aktuelle Intensivmedizin I (Ed. E. Deutsch et al.): Der klinische Einsatz von Silibinin bei der Knollenblätterpilzvergiftung, Schattauer Verlag Stuttgart, N. York 1984, 267-272
	3. Hruby K (1987)	Knollenblätterpilzvergiftung, Intensivmed 24: 269-274

#### 4.4 Produits d'agrément et drogues

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Alcool	20	4	4	47	17	9	101
Tabac (la plupart per os)	412	21		9	5	1	448
Cannabis	9	1	1	17	6	3	37
Cocaïne				12	4	1	17
Héroïne				13	4	4	21
LSD				4	1		5
Gaz et vapeurs inhalées	2	1		8	4		15
Divers hallucinogènes	1			8	2	2	13
Associations				14	8	7	29
Divers	1	1		2			4
<b>Total</b>	<b>445</b>	<b>28</b>	<b>5</b>	<b>134</b>	<b>51</b>	<b>27</b>	<b>690</b>

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

Les chiffres concernant les intoxications par l'alcool ont peu de valeur, le besoin d'information quant au traitement de ce genre de cas étant faible. Les chiffres concernant les accidents de la drogue sont également peu représentatifs.

Les **produits de substitution** tels que gouttes pour la toux, analgésiques, cigarettes antiasthmatiques, tranquillisants, solvants sont classés dans les rubriques correspondantes.

#### 4.5 Substances chimico-techniques et professionnelles

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Acides	4	2	1	42	14	11	74
Agents de conservation	7	2		9			18
Antirouilles		1		2		2	5
Bases		2		7	5	4	18
Chaux éteinte				1			1
Chaux non éteinte				1	2		3
Colles	2			12	3	1	18
Colorants industriels	1			5	3	1	10
Combustibles liquides (essence, pétrole lampant, mazout, pétrole)							
per os	37	22	10	43	5	4	121
per inhalat.	3	2		12	2	1	20
autre voie	8			11	2	2	23

## Schwermetalle

wie z.B. Quecksilber oder Blei können sowohl zu chronischen wie auch akuten Vergiftungen mit unterschiedlichsten klinischen Symptomen führen. Eine möglichst rasche Diagnose mit dem Nachweis des Schwermetalls sind die Voraussetzung für eine erfolgreiche Therapie.

### Dimaval<sup>®</sup> (DMPS) und DMPS-Heyl<sup>®</sup>

sind effektive Antidota zur Therapie verschiedener Schwermetallvergiftungen. Der Wirkstoff DMPS (2,3-Dimercapto-1-propansulfonsäure), ein Komplexbildner aus der Gruppe der vicinalen Dithiole, bildet mit den Schwermetallen stabile Komplexe, die vorwiegend über die Nieren ausgeschieden werden. Bei frühzeitiger Gabe von DMPS können die klinischen Symptome einer akuten Schwermetallvergiftung weitgehend vermieden werden.

---

**DMPS-HEYL<sup>®</sup> , Dimaval<sup>®</sup> (DMPS)** Zusammensetzung: 1 Ampulle DMPS-Heyl mit 5 ml Injektionslösung enthält 250 mg, 1 Kapsel Dimaval (DMPS) enthält 100 mg 2,3-Dimercaptopropan-1-sulfonsäure, Natriumsalz (DMPS). **Anwendungsgebiete:** Chronische und akute Vergiftungen mit Quecksilber (anorganische und organische Verbindungen, Dampf, metallisches Quecksilber). Chronische Vergiftungen mit Blei. Es gibt Hinweise dafür, dass DMPS auch geeignet ist zur Steigerung der Ausscheidung bei Vergiftungen mit Arsen (ausgenommen Vergiftungen mit Arsenwasserstoff), Kupfer, Antimon, Chrom, Kobalt. **Gegenanzeigen:** Ueberempfindlichkeit gegen DMPS. **Nebenwirkungen:** Gelegentlich können Schüttelfrost, Fieber oder Hautreaktionen vermutlich allergischer Natur, wie Juckreiz oder Hautausschlag (Exantheme oder Rash) auftreten, die nach Absetzen der Therapie in der Regel reversibel sind. In Einzelfällen sind schwere allergische Hauterscheinungen, z.B. Erythema exsudativum multiforme, beschrieben worden. Vor allem bei länger andauernder Anwendung kann DMPS den Mineralstoffhaushalt, insbesondere die Elemente Zink und Kupfer beeinflussen. In Einzelfällen kann eine Erhöhung der Transaminasen festzustellen sein. Herz-Kreislauf (kardiovaskuläre) Reaktionen können, insbesondere bei zu schneller Injektion von DMPS-HEYL, auftreten und äussern sich in Blutdruckabfall, Uebelkeit, Schwindel, Schwäche, in der Regel kurze Zeit nach der Injektion. Selten kommt es nach Einnahme von Dimaval (DMPS) zu Uebelkeit.

### HEYL

Chemisch-pharmazeutische Fabrik  
Goerzallee 253  
W-1000 Berlin 37



## Substances chimico-techniques et professionnelles (fin)

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Cyanures	1			5	3	2	11
Désinfectants industriels	1	1		17	5	1	25
Durcisseurs	1			4	4	1	10
Explosifs						1	1
Gaz et produits d'ensilage	1			4		1	6
Halogènes				1	1		2
Lubrifiants	24	1		12	4	2	43
Matières plastiques	1			12	5	1	19
Métaux							
alliages de Pb ou de Hg	5			14	2		21
autres alliages	3			14	1	1	19
Produits de nettoyage	3	2	1	9	5	6	26
Produits de soudure (y compris vapeurs)	1	2		23	12		38
Réactifs de laboratoire	11			14	5		30
Sel pour les routes	4						4
Solvants industriels	9	1		73	17	7	107
Autres produits industriels et professionnels	3	1		35	11	3	53
Gaz irritants				5	2	1	8
Autres fumées, gaz, vapeurs et poussières inhalées sur le lieu de travail	1	2		76	30	6	115
Associations	2			14	3	1	20
<b>Total</b>	<b>133</b>	<b>41</b>	<b>12</b>	<b>477</b>	<b>146</b>	<b>60</b>	<b>869</b>

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

Il n'a pas toujours été possible de faire la distinction entre une intoxication professionnelle et non-professionnelle. Certains cas d'intoxications au travail peuvent de ce fait figurer aussi dans la rubrique 4.6 (Produits domestiques).

### 4.6 Produits domestiques

Articles de ménage	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Accessoires pour autos et vélos (produits pour polir, dégivrants etc.)	20	3		15	1		39
Allume-feux: liquides	55	12	8	17	10		102
solides	45	1		1	2		49

## Produits domestiques (suite)

Articles de ménage	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Articles de toilette							
Additifs pour bains, savons	228	15		10	7		260
Crèmes pour la peau	56	1					57
Déodorants	10			1			11
Dissolvants pour vernis à ongles	21	3		6			30
Eaux de cologne	37			3	1		41
Lotions pour rasage	4			1	1		6
Parfums	39	6		1			46
Pâtes dentifrices, gargarismes	23	3		2			28
Produits capillaires	23	2		11	1	1	38
Shampooings	127	3		3			133
Soins de la peau et fards	20	1		1			22
Vernis à ongles et durcisseurs	20	1		3			24
Divers	13	1		2	1		17
Colles	51	6		32	6		95
Contenu d'extincteurs de feu	1			6	9		16
Corps d'éclairage	2			2			4
Décalcifiants	63	7		98	10	2	180
Déodorants pour WC	77	2		1			80
Désinfectants pour le ménage	17	1		13	3	1	35
Encaustiques	6	1		3			10
Engrais (surtout pour fleurs)	67			26	1		94
Isolants	3	1		11	6		21
Jouets et articles de sport (billes, soldats de plomb et attrapes incl.)	90	3		7			100
Liquides de batterie/Batteries	118	6	1	21	2		148
Liquides réfrigérants	9	1		48	4		62
Produits de blanchissement (surtout eau de Javel et H <sub>2</sub> O <sub>2</sub> )	41	14		44	17		116
Produits pour écrire et dessiner							
Crayons-feutres	7			2			9
Encres, encres de chine	9	1		1			11
Encres de tampons	3						3
Fusains et crayons gras pour enfants	6	1	1	1			9
Peintures (à l'huile, à l'eau)	8			1	1		10
Produits liquides pour correction de fautes de frappe	12			4			16
Vernis, couleurs synthétiques et à dispersion	31	2		31	1	1	66
Divers (couleurs pour oeufs et textiles)	25	4		6			35
Produits d'entretien du cuir (y compris cirages)	7	3		1	1		12
Produits d'entretien des meubles	31	6		5			42
Produits d'imprégnation du bois	18	4		64	21	5	112
Produits d'imprégnation des tissus	4	1		4		1	10



## Produits domestiques (suite)

Articles de ménage	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Produits de nettoyage							
pour cuisinières et fours	13	2	1	6	4	1	27
détachants	11			5			16
pour dentures	1			8			9
essence de térébenthine, succédanés	11	3		15	3		32
pour fers à repasser	2						2
pour la lessive ( y compris adoucisseurs et amidon)	189	15	1	8	3		216
pour métaux divers	14	2		7	2		25
produits polyvalents	114	14	2	24	7		161
contre la rouille	3	1			1		5
pour sols (excepté la térébenthine)	6	1		8	4		19
solvants à usage ménager (excepté la térébenthine)	7			24	4	1	36
solvants nitrosés	39	6		28	9	2	84
pour tapis et capitonnage	7	3					10
pour la vaisselle: à emploi manuel	190	14		31	4	1	240
pour la vaisselle: pour automates	168	14		19	1	1	203
pour verres de contact	11			8	1		20
pour vitres	37	2		10	2		51
pour WC (y compris tuyaux d'écoulement, baignoires et lavabos)	55	6		27	11	2	101
Divers	32	1		19	3		55
Produits de photographie et de photocopie	5	1		8	1		15
Purificateurs de l'air	30	2		3	2		37
Divers (cas isolés)	42	2		32	4	2	82
Associations de plusieurs produits	17	5		24	16	6	68
Produits non identifiés	13	1	1	34	3	1	53
Cas anodins							
Allumettes et boîtes d'allumettes	3						3
Bougies	3	2					5
Contenu de thermomètres	20	2		18	3		43
Corps étrangers	36			21	2		59
Matériaux d'emballages	5			1			6
Siccatifs	3			1			4
<b>Total intermédiaire</b>	<b>2534</b>	<b>215</b>	<b>15</b>	<b>898</b>	<b>196</b>	<b>28</b>	<b>3886</b>

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

Antidot bei Vergiftungen mit Organophosphaten

## Zusammensetzung

Obidoximi chloridum 250 mg, Conserv.: E 216 0,65 mg, E 218 0,35 mg, Natrii Hydroxidum, Aqua ad Solutionem pro 1 ml

## Eigenschaften, Wirkungen

Obidoxim, der Wirkstoff von Toxogonin®, kann Acetylcholinesterasen reaktivieren, die in ihrer Funktion durch Insektizide aus der Gruppe der Organophosphate gehemmt sind. Toxogonin® ist ein kausales Antidot, da es den Ursachen der durch die Organophosphate hervorgerufenen Vergiftungserscheinungen (Acetylcholinesterasehemmung und nachfolgende Acetylcholinanhäufung) entgegenwirkt. Die unentbehrliche symptomatische Behandlung der Organophosphat-Vergiftungen mit Atropin kann durch Toxogonin® sinnvoll ergänzt werden.

## Indikationen

Vergiftungen mit Insektiziden aus der Gruppe der Organophosphate (Alkylphosphate, Alkylthiophosphate, Phosphorsäureester, Thiophosphorsäureester), z.B. Parathion-haltige Insektizide, bei denen die gehemmten Acetylcholinesterasen durch das spezifische Antidot Toxogonin® reaktiviert werden können.

## Anwendung

Einzeldosis 1 Ampulle, Tages- und Gesamtdosis bis 3 Ampullen. Kinder erhalten Toxogonin-Einzeldosen entsprechend 4 bis 8 mg/kg KG Obidoximchlorid oder die Erwachsenenendosis (1 Ampulle).

Der Anwendung von Toxogonin® gehen allgemeine Massnahmen der Notfallmedizin und erste Atropingaben voraus. Anschliessend beginnt die spezifische Antidot-Behandlung mit 1 Ampulle Toxogonin® langsam intravenös. Diese Medikation kann in Abständen von 2 h 1-bis 2mal wiederholt werden. Die erste Toxogonin-Gabe sollte möglichst nicht später als 6 h nach der Intoxikation erfolgen.

## Einschränkungen

Vergiftungen mit Insektiziden aus der Gruppe der Carbamate. Hier ist Toxogonin® wirkungslos oder kann die Carbamatwirkung noch verstärken.

Ueberempfindlichkeit gegenüber Alkyl-4-hydroxybenzoaten (E 216, E 218).

Falls der Injektion von Toxogonin® bei einer Insektizidvergiftung nicht innerhalb kurzer Zeit eine deutliche Besserung folgt, liegt mit grosser Wahrscheinlichkeit keine durch Toxogonin® beeinflussbare Organophosphat-Vergiftung vor oder es handelt sich um bereits gealterte und nicht mehr mit Toxogonin® reaktivierbare Acetylcholinesterasen.

Bezüglich unerwünschter Wirkungen ist die Packungsbeilage zu beachten.

## Literatur

Klimmek, R.: Insektizide, in Moeschlin, S.: Klinik und Therapie der Vergiftungen, 7. Auflage, Thieme, Stuttgart/New York, 1986, 487-495  
Clarmann, M.v.: Ueberdosierung und Intoxikationen, III. Antidotarium, Obidoximchlorid, in: Rote Liste R 1992, 154, Editio Cantor, Aulendorf, 1992

## Produits domestiques (fin)

Produits anti-parasites	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Algicides	5	1		1			7
Fongicides	11	1		8			20
Formicides	56	3		2		1	62
Herbicides	25	1		38	6	1	71
Insecticides							
produits antimites	28	2		7			37
divers (surtout organophosphorés)	73	9	1	92	34	2	211
Mordants pour grains, semences traitées	6			3			9
Phytorégulateurs	1			1			2
Produits pour éloigner les insectes	46	2		2			50
Produits contre escargots et limaces	26	1		4	2		33
Rodenticides	48	4		13	1	1	67
Divers	7	1		8	5	2	23
<b>Total intermédiaire</b>	<b>332</b>	<b>25</b>	<b>1</b>	<b>179</b>	<b>48</b>	<b>7</b>	<b>592</b>
<b>Total produits domestiques</b>	<b>2866</b>	<b>240</b>	<b>16</b>	<b>1077</b>	<b>244</b>	<b>35</b>	<b>4478</b>

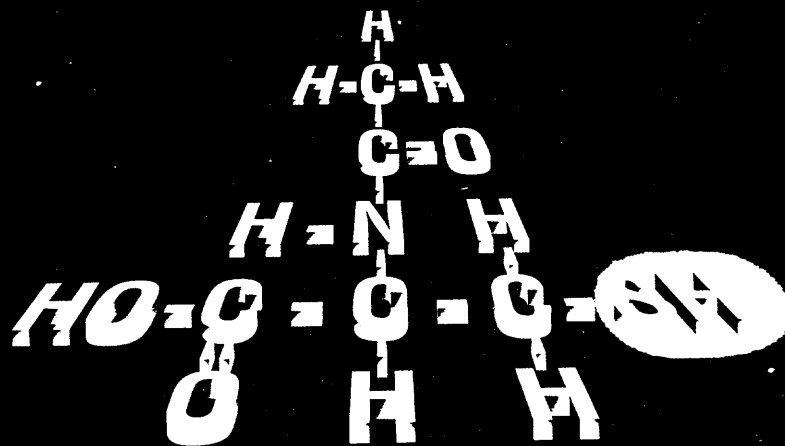
0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

### 4.6.1 Intoxications extra-professionnelles par inhalation

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Chlore et ozone de piscines	7	1		29	6		43
Gaz lacrimogène	4	2		17	4		27
Gaz de fosse à purin	1		2			1	4
Gaz nitrosés				8	2		10
Monoxyde de carbone (gaz d'échappement, fourneaux, cuisinières)	19		2	58	22	8	109
Propane, méthane, butane				3	1	1	5
Autres	3	3		16	7		29
<b>Total</b>	<b>34</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>131</b>	<b>42</b>	<b>10</b>	<b>227</b>

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

**FLUIMUCIL®**



**FLUIMUCIL®**

N-acétylcystéine

**ANTIDOTE**  
**Solution injectable**

**pour le traitement des intoxications**

*paracétamol*  
*acrylonitrile méthacrylonitrile bromure de méthyle*  
*tétrachlorométhane*

Pour une information détaillée concernant les indications, la posologie, les effets secondaires et les précautions, veuillez consulter le Compendium Suisse des Médicaments.

**inpharzam**  
**Zambon Group**

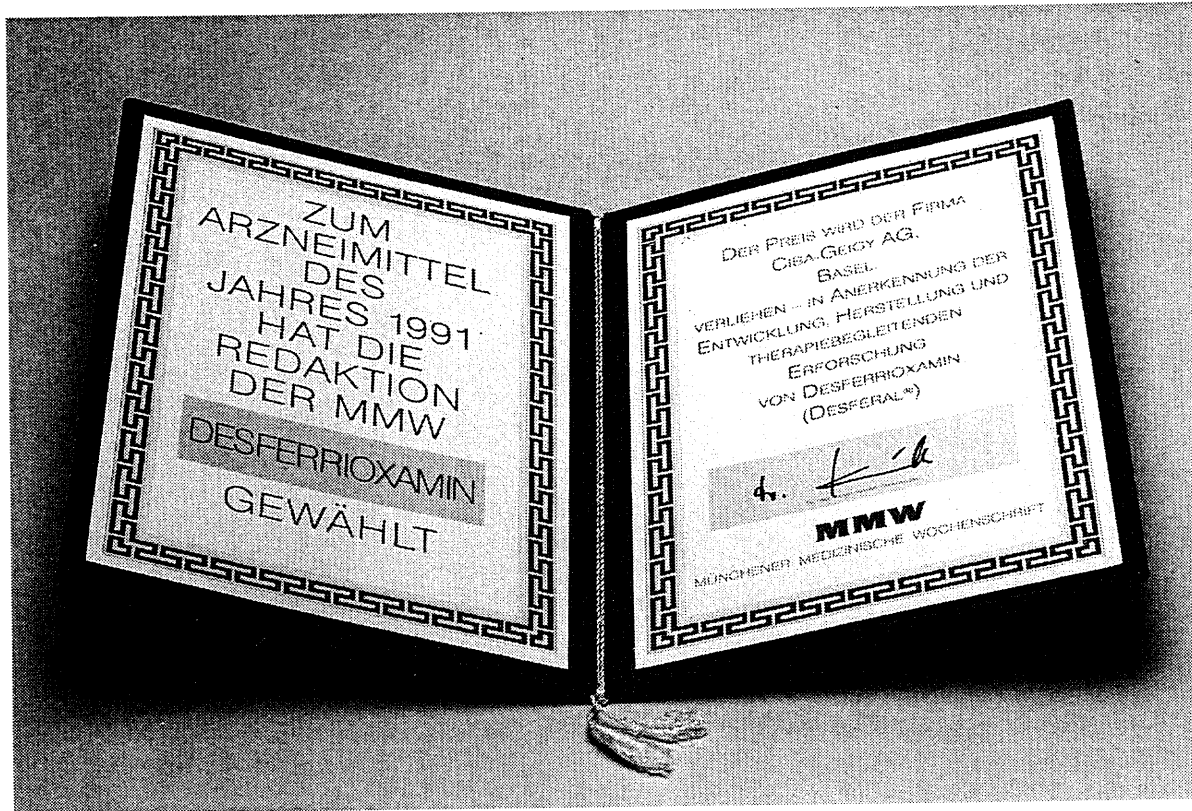
inpharzam sa  
6814 Cadempino/TI  
☎ 091/584111

## 4.7 Médicaments

	Enfants			Adultes			Total
	O	L	GM	O	L	GM	
Agents diagnostiques	1			1	2	1	5
Analeptiques	6	2		5	1		14
Analgésiques (antiphlogistiques)							
à base de paracétamol	54	7		29	12	1	103
à base de salicylés	20	4	1	41	13	3	82
à base d'opiacés	6	3	3	26	9	1	48
combinés	41	3	3	38	18	2	105
divers	9	1		13	7		30
Anesthésiques locaux	2			3		2	7
Anorexigènes	10	6		10	18	2	46
Anthelminthiques	6	1					7
Antiacides, antiulcéreux	10			9	2		21
Antiallergiques (antihistaminiques)	70	18		10	7	1	106
Anti-asthmatiques	37	16	4	4	4	1	66
Antibronchitiques (usage externe)	77	5		1			83
Anticoagulants	18	1		2	3		24
Antidiabétiques	4				2	1	7
Antidiarrhoïques	13			7	2		22
Antiémétiques	31	10		8	5		54
Antiépileptiques	20	5		21	19	6	71
Antimigraineux							
à base d'ergotamine	9	3		14	3		29
divers				3	2		5
Antimycotiques	25			1			26
Antiparasitaires	5	1			1		7
Antiparkinsoniens	2	2		8	8		20
Antipyrétiques, antigrippaux	4			2	1		7
Antirhumatismaux (per os et p.c.)	122	7		66	23	3	221
Antitussifs, expectorants, sécrétolytiques	186	59	2	22	9		278
Cardiotoniques							
Béta-bloquants	19	2		15	3	2	41
Digitaliques	5	2		6		1	14
Antiarhythmiques	7		1	6	2	1	17
divers	1						1
Chimiothérapeutiques							
Antibiotiques	66	4		30	13		113
Sulfonamides	16	1		9	2		28
Antiprotozoaires	1	1		13	1	3	19
Cytostatiques		1		3			4
Tuberculostatiques	2				1		3
divers	1			3			4

# ® Desferal

Desferrioxamin



Der MMW-Arzneimittelpreis 1991 wurde Desferrioxamin (®Desferal) zugesprochen, eine Substanz, die an Thalassämie erkrankten Kindern ein nahezu normales Leben ermöglicht und Dialyse-Patienten vor schweren Komplikationen bewahrt.

®Desferal ist ein sogenannter Chelatbildner, womit Eisen und Aluminium aus dem Körper via Urin entfernt werden können, ohne andere Ionen oder Elektrolyte zu beeinträchtigen.

Desferrioxamin wurde in vorbildlicher Zusammenarbeit zwischen Forschern der ETH Zürich, unter ihnen Nobelpreisträger Vladimir Prelog, und der Forschungsabteilung der CIBA-GEIGY entwickelt.

Weitere Produktinformationen im Arzneimittel-Kompendium der Schweiz.

**CIBA-GEIGY**

Ciba-Pharma

061/331 33 33

## Médicaments (suite)

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Désinfectants							
à usage externe	79	5		51	11	4	150
à usage interne	2			2	1	1	6
Diurétiques	8	1		4	1		14
Hormones							
Contraceptifs oraux	21	2		6			29
Cortisone et dérivés	12	1		6	1		20
divers	30	3		10	2		45
Huiles volatiles (évtl. associées)	98	12		16	1		127
Hypnotiques							
à base de benzodiazépines	27	17	2	169	80	18	313
à base de diphénhydramine				36	29	14	79
à base de barbituriques	4	2	2	13	6	9	36
à base de méthaqualone				1		1	2
combinés		1		8	10	6	25
divers		1	1	14	7	3	26
Laxatifs	6	3		9	2		20
Médicaments contre la goutte	2			3	1		6
Narcotiques			1	2		1	4
Odontologiques	6			1	1		8
Préparations à base de fer	10	1		4	2		17
Préparations utilisées en							
dermatologie	132	7	1	25	7		172
gastro-entérologie	42	2		2			46
gériatrie, roborants	19	1		11	2	1	34
gynécologie (hormones excl.)	22	5		4	1	1	33
ophtalmologie	23	3		5	1		32
Produits contre l'alcoolisme chronique, prise évtl. avec de l'alcool				9	4	1	14
Produits ORL (pastilles à sucer incl.)	325	61	2	31	3		422
Produits contre les troubles de la dentition ( non homéopatiques)	28	8					36
Produits vasculaires							
Hypertenseurs	24	7		12	6	1	50
Vasodilatateurs	25	8	1	9	6		49
Phlébotoniques	10			3	1		14
Vasoconstricteurs	7	1		6	5		19
Produits à usage vétérinaire	37	3		12	3	4	59
Psychopharmaceutiques							
Amphétamines et apparentés		1		1	1		3
Antidépresseurs (tricycl. en partic.)	34	8		93	55	25	215
Neuroleptiques	23	7	1	71	61	9	172
Tranquillisants							
dérivés de la benzodiazépine	68	36	2	222	114	10	452
autres	7	3		22	12	3	47

# Digitalis-Antidot BM

## Das neue Therapieprinzip für Patienten mit schwerer Digitalisintoxikation

### Was ist Digitalis-Antidot BM?

Die Ausgangssubstanz für Digitalis-Antidot BM sind vom Schaf gewonnene Immunglobuline (IgG), die sich spezifisch nach Injektion von Digoxin/Proteinkonjugaten gebildet haben.

Wegen ihres hohen Molekulargewichts besitzen Immunglobuline bei heterologer Anwendung starke immunologische Eigenschaften. Um die antigenbindende Wirkung zu nutzen, die immunogene jedoch zu vermeiden, bedient man sich eines «Tricks». Durch enzymatische Prozesse (Papainwirkung) wird das Globulin getrennt in den Fc-Anteil, verantwortlich für die komplement-aktivierende und allergene Wirkung, und in die beiden Fab-Anteile (Fragments antigen binding), die für die Bindung des Antigens verantwortlich sind. So ist

auch der wissenschaftlich gebrauchte Terminus Digitalis-Antitoxin vom Schaf (Fab) zu verstehen.

Die Vorteile der Fab-Fragmente gegenüber den kompletten Immunglobulinen bei Behandlung einer Glykosidintoxikation sind:

- **rascher Wirkungseintritt**
- **bessere Verträglichkeit infolge fehlender Komplementaktivierung durch Fab und geringere Gefahr der Allergisierung**
- **schnellere Elimination infolge der Nierengängigkeit der Glykosid-Fabkomplexe**

**BOEHRINGER  
MANNHEIM  
SCHWEIZ**

Boehringer Mannheim (Schweiz) AG  
Industriestrasse  
CH-6343 Rotkreuz  
Telefon 042 - 65 42 42





## Médicaments (fin)

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
Sédatifs neurovégétatifs	18	3		49	30	2	102
Sérums, vaccins	8	1		12	1		22
Spasmolytiques	13			10	7	1	31
Vitamines, calcium, minéraux	60	4		10	4		78
Cas anodins							
Produits contre la carie dentaire	64	9		1			74
Préparations homéopathiques	98	4	1	16	1		120
Edulcorants	11			3			14
Divers	22			11	6	2	41
Médicaments non identifiés	17			8	3		28
Associations de plusieurs produits							
sans alcool	88	27	1	422	305	105	948
avec alcool	2			77	61	27	167
<b>Total</b>	<b>2438</b>	<b>423</b>	<b>29</b>	<b>1941</b>	<b>1048</b>	<b>280</b>	<b>6159</b>

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM = intoxications graves ou mortelles

Les évolutions graves les plus fréquentes sont le fait d'intoxications combinées à but suicidaire. Sont toujours très fréquentes également les intoxications intentionnelles aux psychopharmaceutiques et aux somnifères.

### 4.8 Cas mal précisés

	Enfants			Adultes			Total
	0	L	GM	0	L	GM	
<b>Total</b>				<b>2</b>			<b>2</b>

0 = sans symptômes ou sans précisions, L = intoxications légères, GM; = intoxications graves ou mortelles

PARKINSON  
 PARKINSONSID  
 PARKINSONSIE  
 PARKINSONSIL  
 PARKINSONI  
 PARKINSON  
 PARKINSON  
 PARKINSON  
 PARKINSON<sup>®</sup>

Bipéridène

**RETARD**

**TROUBLES**  **EXTRAPYRAMIDAUX ET MALADIE DE PARKINSON**

Knoll SA · 4410 Liestal

Groupe **BASF**



## 5 Circonstances

	Enfants	Adultes	Total	en %
Accidents	7515	1394	8909	61,6
Intoxications volontaires	55	2713	2768	19,1
Intoxications et allergies alimentaires	55	407	462	3,2
Intoxications sur le lieu de travail	1	407	408	2,8
Confusions	113	295	408	2,8
Intoxications par toxicomanie	0	335	335	2,3
Effets secondaires de médicaments pris dans un but thérapeutique	33	181	214	1,5
Danger par inhalation à la maison	19	92	111	0,8
Surdosages accidentels	49	61	110	0,8
Première expérience avec la drogue	11	70	81	0,5
Intoxications iatrogènes	22	45	67	0,5
Mauvaises plaisanteries	10	28	38	0,3
Cas divers ou inclassables	113	436	549	3,8
<b>Total</b>	<b>7996</b>	<b>6464</b>	<b>14460</b>	<b>100 %</b>

Situations	Nombre total	en %	Intoxications graves ou mortelles	
			Nombre	en %
Accidents	8909	61,6	142	1,6
Intoxications volontaires	2768	19,1	283	10,2
Autres	2783	19,3	78	2,8
<b>Total</b>	<b>14460</b>	<b>100 %</b>	<b>503</b>	<b>3,5</b>

# Cyanokit<sup>(R)</sup>

## Préparation anti-cyanure

### Forme et présentation

Ce kit contient 3 flacons, 2 nécessaires de transfert et 1 dispositif pour perfusion.

#### Composition

flacon no 1:	Hydroxocobalamine base lyophilisée	4g
flacon no 2:	Thiosulfate de sodium	8g
	Sulfite de sodium	0,32g
	Eau PPI qsq	80ml
flacon no 3:	solution injectable de glucose à 5 pour cent	220ml

2 nécessaires de transfert stériles apyrogènes (radio stérilisés)

1 dispositif pour perfusion avec embout verrouillable stérile apyrogène (radio stérilisé).

### Propriétés

L'hydroxocobalamine réagit avec l'ion cyanure pour former de la cyanocobalamine, complexe stable (vitamine B12 atoxique), éliminé dans les urines. La présence de thiosulfate de sodium potentialise cette action, en accélérant l'élimination des cyanures sous forme de thiocyanates urinaires.

### Indications

Traitement d'urgence des intoxications par les cyanures minéraux ou organiques.

### Mises en garde

Ce produit contient des sulfites qui peuvent éventuellement entraîner ou aggraver des réactions de type anaphylactiques. De même, exceptionnellement, l'hydroxocobalamine a pu être la cause d'effets indésirables de type allergique (possibilité de réaction de type anaphylactique).

### Posologie

En règle générale, utilisation d'un kit. En cas d'effet antidote incomplet, un deuxième kit peut être administré sans inconvénient. Il n'y a pas à craindre de surdosage.



Groupe Lipha

Laboratoires **ANPHAR ROLLAND** - Division Internationale  
34, rue Saint Romain, 69379 Lyon Cedex 08 - France

## 6 Evolution

Les médecins traitants ont reçu une confirmation écrite de nos consultations dans tous les cas d'intoxication potentielle ou manifeste. En retour, dans 74% des cas, le Centre a obtenu un rapport sur l'évolution ultérieure. Nous disposons de données pour la statistique suivante dans 4204 cas.

	Total	en %
Cas sans symptômes	1223	29,1
bénins	2478	58,9
graves	481	11,5
mortels	22	0,5
<b>Total</b>	<b>4204</b>	<b>100 %</b>

Parmi les **cas mortels**, nous avons distingué comme précédemment entre ceux pour lesquels nous avons été contactés du vivant du patient et ceux qui nous ont été annoncés post mortem (\*).

Cause (certaine ou supposée)	Victimes	Circonstances
Acide sulfurique, acide formamidinosulfinique	27 ans, m.	Suicide
Hydrogénosulfite de sodium (*)	45 ans, m.	Accident (effet tardif)
Phosalone	64 ans, m.	Suicide
Alprazolam, maprotiline, trimipramine (*)	46 ans, m.	Suicide
Aténolol (*)	45 ans, ?	Suicide
Acide acétylosalicylique	60 ans, f.	Suicide
Acide acétylosalicylique	26 ans, m.	ES ?
Acide méfénamique (*)	adulte, m.	Suicide
Brallobarbital, hydroxyzine, sécobarbital	86 ans, f.	Suicide
Chloroquine	21 ans, f.	Suicide
Clomipramine	66 ans, f.	Suicide
Dibenzépine (*)	40 ans, f.	Suicide
Disulfiram	49 ans, f.	Suicide
Flunitrazépam, méthadone (*)	19 ans, m.	Accident
Flunitrazépam, alcool (*)	69 ans, m.	Suicide
Flunitrazépam, lévomépromazine, alcool (*)	59 ans, m.	Suicide
Lithium	65 ans, m.	ES
Maprotiline, alcool (*)	47 ans, m.	Suicide
Midazolam (*)	63 ans, f.	Suicide
Phénobarbital, alcool (*)	31 ans, m.	Suicide ?
Triazolam, alcool (*)	78 ans, m.	Suicide
Antidépresseurs tricycliques	67 ans, f.	Suicide
<b>Total</b>	<b>22 cas mortels</b>	
	<b>(dans 12 cas communication post mortem*)</b>	

ES = effet secondaire

## Mortalité par intoxication en Suisse

Ni les observations du Centre de toxicologie (consultations), ni celles des hôpitaux (traitements) ne permettent de se rendre compte du nombre de personnes décédées à la suite d'une intoxication, puisqu'elles ne comprennent pas notamment la plupart des personnes trouvées mortes ou décédées à domicile.

Nous tenons à remercier ici l'Office fédéral de la statistique (OFS), qui met à notre disposition ses feuilles de statistiques internes, codifiées selon la 8e révision de la classification internationale des maladies et causes de décès. Bien que cette codification ne soit pas entièrement satisfaisante, les indications suivantes offrent déjà beaucoup plus de précisions que les publications officielles. On peut obtenir en outre des différenciations selon l'âge des victimes.

### Intoxications aiguës mortelles en Suisse en 1991

No.ICD	Accidents	Hommes	Femmes	Enfants	Total
852.60	Anticoagulants	1			1
853.00	Opiacés et produits de synthèse à effet analogue	148	36		184
853.90	Analgésiques divers		1		1
854.00	Barbituriques		1		1
855.10	Tranquillisants	1			1
855.20	Agents psychothérapeutiques divers		1		1
857.10	Tonicardiaques		3		3
859.80	Agents pharmacologiques divers	1	1		2
859.90	Agents pharmacologiques non précisés	4	3		7
860.00	Alcool	11			11
869.00	Substances solides et liquides diverses	2	2		4
872.00	Gaz utilitaires divers	1	1		2
874.00	Oxyde de carbone provenant de la combustion incomplète de combustibles domestiques	3	1		4
876.00	Anhydride carbonique (émanant de caves de fermentation, de silos, etc.)	3			3
876.09	Gaz et vapeurs divers	1			1
877.00	Gaz et vapeurs non précisés	2			2
905.01	Insectes	2	2		4
<b>Total</b>	<b>Accidents</b>	<b>180</b>	<b>52</b>	<b>-</b>	<b>232</b>

No.ICD	Suicides	Hommes	Femmes	Enfants	Total
950.00	Arsenic et composés	1			1
950.01	Cyanures	2	1		3
950.02	Stupéfiants	17	4		21
950.03	Somnifères	25	21		46
950.04	Analgésiques	1			1
950.05	Sédatifs	5	8		13
950.06	Substances corrosives	3			3
950.09	Substances solides et liquides diverses	51	55		106
952.00	Gaz d'échappement	70	11		81
952.09	Gaz divers	1	1		2
Total	<b>Suicides</b>	176	101	-	277

No.ICD	Délits	Hommes	Femmes	Enfants	Total
962.00	Substances solides, liquides ou gaz	-	-	2	2

No.ICD.	Cas indéterminés	Hommes	Femmes	Enfants	Total
980.00	Substances solides ou liquides	142	38	-	180

Les adolescents de 15 à 19 ans sont joints aux adultes.

Le nombre de personnes décédées à la suite d'une **intoxication aiguë** en 1991 s'élève donc à **691** (année précédente: 607). Cette augmentation est d'ue en premier lieu aux morts par la drogue. Dans la rubrique des accidents, on trouve 184 cas mortels en rapport avec les opiacés (année précédente: 115). Le nombre total des suicides, quant à lui, reste pratiquement inchangé. On remarque cependant dans cette rubrique que les substances non précisées augmentent de 76 à 106, et les gaz d'échappement de 66 à 81, tandis que le nombre des cas mortels en rapport avec les somnifères diminue de 80 à 46. Ont encore augmenté les cas à situation indéterminée (1989: 119, 1990: 161, 1991: 180). Là aussi, les morts par la drogue jouent vraisemblablement un rôle, car selon la définition de la police, on en compte au total 405 (année précédente: 280).

Il reste toujours difficile d'évaluer la mortalité en rapport avec les **effets toxiques chroniques**. L'abus du tabac, selon les estimations de l'Office fédéral de la santé, jouerait le rôle principal. Ces cas ne sont pas chiffrables dans les feuilles de statistique de l'Office fédéral de la statistique, mais l'on y trouve en revanche 745 décès attribués à l'alcoolisme (année précédente: 712). L'abus chronique d'analgésiques est signalé dans 117 cas (année précédente: 127).

# Problèmes actuels de la Toxicologie clinique

Présentations lors d'un symposium à l'Université Zurich-Irchel à l'occasion du 25e anniversaire du Centre suisse d'information toxicologique  
(24-10-1991)

\*

## Epidémiologie et observations

Epidemiologie der Vergiftungen in der Schweiz 1966-1991 (J.P. Lorent)  
Häufigste gefährliche Intoxikationen mit Medikamenten (Prof. P.J. Meier-Abt)  
Schwere Pflanzenvergiftungen (Dr. R. Jaspersen-Schib)  
Unerwünschte Wirkungen von Naturheilprodukten (Prof. R.L. Galeazzi)  
Häufigste Kindervergiftungen mit Haushaltprodukten (Dr. B. Gossweiler)  
Noxen am Arbeitsplatz: gibt es noch Berufskrankheiten in der Schweiz? (Dr. Ph. Hotz)  
Volatile indoor pollutants (Polluants volatils domestiques) (Dr. C.A. Bernhard)  
Toxische Rückstände in Lebensmitteln (PD Dr. F. Althaus)

\*

## Facteurs de risque

Toxicokinetics: Principles and clinical applications (Prof. A. Jaeger)  
Ursachen der interindividuellen Unterschiede in der Reaktion gegenüber Arzneimitteln  
und Giften (Prof. U.A. Meyer)  
Lésions toxiques: rôle de facteurs de risque exogènes (Prof. J. Diezi)  
Toxicology of biotechnology derived drugs (PD Dr. B. Ryffel)

\*

## Traitements nouveaux

Primary decontamination: Emesis, gastric lavage or just charcoal? (Dr. J.A. Vale)  
Massnahmen zur Beschleunigung der Toxinausscheidung über Leber, Galle und Darm  
(Dr. P.A. Wyss)  
Sekundäre Dekontamination: Wann sind Hämodialyse oder Hämo-perfusion indiziert?  
(Dr. G. Keusch)  
Nouveaux antidotes et anticorps (Prof. Ch. Bismuth)  
Medikamentöse Zytoprotektion: Fakten und Phantasien (Prof. P.J. Meier-Abt)  
Logistik der Antidote in der Schweiz (Dr. W. Pletscher)

\*

Les résumés des présentations peuvent être obtenus à l'aide de la carte postale  
figurant au dos de ce rapport, ou par téléphone (01 251 66 66).



## Publications

No. de  
commande

	Rapport annuel 1991. Ed. Centre Suisse d'information toxicologique, Zurich, 44 p. (1991)	0-91
	Publications 1966-1990. Ed. Centre suisse d'information toxicologique, Zurich, 40 p. (1991)	1-91
Gossweiler B. Meier-Abt P.J.	Aktuelles zur Vergiftung mit dem Knollenblätterpilz Amanita phalloides. Bulletin des médecins suisses 72 (35), 1439-1440 (1991)	2-91
Gossweiler B.	Häufigste Kindervergiftungen mit Haushaltprodukten. Journal suisse de pharmacie 129 (22), 622 (1991)	3-91
Gossweiler B.	Therapie akuter Vergiftungen. Schweizerischer Medizinalkalender, 29 p. (1991)	4-91
Jaspersen-Schib R.	Aktuelle Volksdrogen - oft Problem- drogen im Handverkauf. Journal suisse de pharmacie 129 (11), 324-327 (1991)	5-91
Jaspersen-Schib R.	Gewürze - wie gesund sind sie eigentlich? Journal suisse de pharmacie 129 (24), 706-708 (1991)	6-91
Jaspersen-Schib R.	Schwere Pflanzenvergiftungen. Journal suisse de pharmacie 129 (22), 623 (1991)	7-91
Lauterburg B.H. Gossweiler B. Meier-Abt P.J.	Intoxikationen mit Medikamenten. Compendium des médicaments, 10 p. (1991)	8-91
Lorent J.P.	Epidemiologie der Vergiftungen in der Schweiz 1966-1991. Journal suisse de pharmacie 129 (22), 621 (1991)	9-91
Meier-Abt P.J. Wyss P.A.	Le Centre suisse d'information toxicologique (CSIT) a 25 ans. Bulletin des médecins suisses 72 (44), 1845-1847 (1991)	10-91
Meier-Abt P.J. Wyss P.A.	Medikamentöse Zytoprotektion: Fakten und Phantasien. Recueil de résumés du symposium d'anniversaire du Centre suisse d'information toxicologique, A 19 (1991)	11-91

Josef Velvart

# Gift im Haushalt

Huber  
Sachbuch Medizin

Erste Hilfe bei Unfällen mit Haushaltsprodukten

1991, 400 Seiten, kartoniert Fr. 24.-- / DM 29.80

**In Küche, Bad, WC, Garten, Garage lauern die Giftstoffe:**

Bei Säuglingen und Kleinkindern führen vor allem Kosmetika, Reinigungs- und Putzmittel aber auch Zigaretten zu Vergiftungen.

Im vorliegenden Buch finden Sie genaue Weisungen, wie Sie bei Unfällen mit Haushaltsprodukten vorgehen sollen. Die Erste Hilfe ist Schritt für Schritt gut verständlich dargestellt. Bei Unfällen oder Vergiftungen mit Haushaltsprodukten ist man nicht selten erregt, nervös. Deshalb brauchen Sie genaue Empfehlungen für ein rasches und richtiges Handeln.

In einem besonderen Kapitel ist der notwendige Vorrat an Medikamenten-Gegengiften aufgelistet.

Angaben über den Gefährdungsgrad der einzelnen Produkte erleichtern Ihnen deren sachgemäße Aufbewahrung; so müssen z. B. gefährliche Substanzen für Kleinkinder unerreichbar sein.

## Pressestimme

«Das Buch füllt eine Lücke aus, so daß man sich fragen muß, warum es beim Eindringen der Chemie in den Haushalt nicht schon lange geschrieben worden ist.»

*(Zeitschrift für Lebensmittelforschung)*



Verlag Hans Huber, Bern Göttingen Toronto

**Publications (fin)**No. de  
commande

Meier-Abt P.J. Lorent J.P. Wyss P.A. Gossweiler B. Jaspersen R.	Après 25 ans. Journal suisse de pharmacie <b>129</b> (22), 619 (1991)	12-91
Meier-Abt P.J.	Häufigste gefährliche Intoxikationen mit Medikamenten. Journal suisse de pharmacie <b>129</b> (22), 622 (1991)	13-91
Merki F.	Allocution du Président. Journal suisse de pharmacie <b>129</b> (22), 618 (1991)	14-91
Mühlebach S. Wyss P.A. Bickel M.H.	The use of 2,4,5,2',4',5'-hexachlorobiphenyl (6-CB) as an unmetabolizable lipophilic model compound. Pharmacology and Toxicology <b>69</b> , 410-415, (1991)	15-91
Velvart J.	Gift im Haushalt 400 S., erhältlich im Buchhandel zu Fr. 24.-- Verlag Hans Huber, Bern, Stuttgart, Toronto (1991)	16-91
Walser F.	Zur Toxikologie von Clomethiazol. Dissertation Universität Zürich, 36 S. (1991)	17-91
Wyss P.A.	Massnahmen zur Beschleunigung der Toxinausscheidung über Leber, Galle und Darm. Journal suisse de pharmacie <b>129</b> (22), 623 (1991)	18-91
Wyss P.A. Moor M.J. Mathis G.A. Bickel M.H.	Significance of amiodarone (AM) and its metabolites in rat tissues after single dose administration. Proceedings of the 82. Annual Meeting of the AACR <b>32</b> , 346 (1991)	19-91
Wyss P.A. Rosenthaler J. Nüesch E. Aellig W.H.	Pharmacokinetic investigation of oral and IV dihydroergotamine in healthy subjects. European Journal of Clinical Pharmacology <b>41</b> , 597-602 (1991)	20-91
Zeller C.	Digoxin-Intoxikationen. Dissertation Universität Zürich, 69 S. (1991)	21-91

## Compte d'exploitation

<b>Recettes</b>	<b>Fr.</b>
Contributions des cantons	810 075
Contribution de la Société suisse des industries chimiques	270 000
Contributions des pharmaciens suisses (y compris dons d'anniversaire (Fr. 24 000))	159 000
Contribution de la Fédération des médecins suisses	113 000
Contribution de la Fondation pour la lutte contre les sinistres de la Winterthour-Assurances	50 000
Contribution de la CNA, Lucerne	42 000
Diverses (surtout dons individuels)	123 300
<b>Total recettes</b>	<b>1 567 375</b>

<b>Dépenses</b>	<b>Fr.</b>
Frais de personnel et prestations sociales	1 244 362
Bureau et administration	94 607
Locaux	91 305
Acquisitions, entretien, rép.	48 947
Périodiques, livres	42 477
Téléphone et téléfax	23 890
Publications et rapport annuel	22 152
Informatique	21 804
Frais de port, compte-chèques postaux, bancaires	15 744
Frais de voyage	9 773
Divers	35 352
<b>Total dépenses</b>	<b>1 650 413</b>
<b>Déficit</b>	<b>- 83 038</b>

## Dons

	Fr.
* Interpharma	50 000
* Einkaufsverband Zürcher Apotheker	10 000
Fédération des coopératives Migros	10 000
* Galenica Holding SA	10 000
* Karl Mayer-Stiftung	10 000
* Société suisse de pharmacie	10 000
Ville de Zürich	10 000
* Canton de Neuchâtel	5 000
Fondation jubilaire des sociétés d'assurances "Zürich"-Vita-Alpina	5 000
* Hefti SA, Fabrique chimique	5 000
Lever/Sutter/Elida SA	5 000
* Merck Sharp & Dohme-Chibret SA	5 000
* Nestec SA	5 000
Nestlé SA	5 000
Schweizerische Lebensversicherungs- und Rentenanstalt	5 000
* Sika SA	5 000
Société des Vétérinaires Suisse	5 000
* Spirig SA	5 000
* Gaba International SA	3 000
* Glaxo SA	3 000
* Société de pharmacie du Canton de Fribourg	3 000
* Shell (Switzerland)	2 500
* Acima SA pour l'industrie chimique	2 000
Ares Services SA	2 000
Association de l'industrie suisse des cosmétiques	2 000
Association des Grands Magasins Suisses	2 000
* Boehringer Mannheim (Suisse) SA	2 000
* BP (Switzerland) SA	2 000
Companie suisse de réassurance	2 000
Coop Suisse	2 000
Dispersa SA	2 000
Ernst Göhner-Stiftung	2 000
Krankenfürsorge Winterthur	2 000
La Bâloise Companie d'assurance	2 000
* 3M (Suisse) SA	2 000
* Pfizer SA	2 000
Société Suisse d'odonto-stomatologie	2 000
* Visura Société Fiduciaire	2 000
* Wellcome SA	2 000
* Zyma SA	2 000

## Dons (fin)

	Fr.
* Ares Services SA	1 500
* Dispersa SA	1 500
Unione Farmaceutica SA	1 500
Alusuisse-Lonza Holding SA	1 000
* Bachem Feinchemikalien SA	1 000
* BASF (Suisse) SA	1 000
BMW (Suisse) SA	1 000
Elco Looser Holding SA	1 000
* Eswa SA	1 000
* Fluka Chemie SA	1 000
* Fritz Nauer AG	1 000
* Galepharm	1 000
Johnson Wax SA	1 000
Juvena SA	1 000
Lardelli Armando, Pully	1 000
* E. Merck (Suisse) SA	1 000
Nieuw Rotterdam	1 000
Novo Nordisk Pharma SA	1 000
Orgamol SA	1 000
* Pentapharm SA	1 000
Publicitas SA	1 000
* RCC Holding SA	1 000
* Reckitt & Colman SA	1 000
* Schering (Suisse) SA	1 000
Schwabe & Co. SA	1 000
Schweizerische Nationalversicherung	1 000
* Selectchemie SA	1 000
* STIA Pratteln SA	1 000
* Staerkle & Nagler SA	1 000
Unilever (Suisse) SA	1 000
Union des fabricants de savon et détergents de la Suisse	1 000
Union Suisse des fabricants de vernis et de couleur	1 000
Visura Société Fiduciaire	1 000
* Warner-Lambert (Suisse) SA	1 000

\* Dons pour le fonds de jubilé du Centre suisse d'information toxicologique en faveur du projet d'informatique.

Les dons plus modestes qui ne figurent pas sur cette page nous réjouissent et nous engageant tout autant. Nous tenons à remercier ici chaleureusement tous les donateurs.

Madame, Monsieur

Si vous désirez recevoir régulièrement notre rapport annuel, veuillez nous le faire savoir à l'aide de la carte figurant ci-dessous. Nous tenons également à votre disposition d'autres publications.

A cette occasion, nous vous prions de juger notre travail et de nous dire si nos efforts sont en accord avec ce que vous attendez de nous. Nous vous remercions d'avance de l'avis que vous voudrez bien nous donner, ainsi que de vos remarques critiques et de vos suggestions.

Zurich, 1992

Centre suisse d'information toxicologique

- Veuillez à l'avenir envoyer votre rapport annuel à l'adresse mentionnée ci-dessous.
- Veuillez m'envoyer le catalogue de vos publications (1966 - 1990).
- Veuillez envoyer à la même adresse les suivantes de vos publications:
  
- Remarques, suggestions:

Signature

Adresse

Les imprimés suivants peuvent être obtenus auprès du Centre suisse d'information toxicologique:

- 1 Notice d'informations générales
- 2 Autocollant (numéro d'urgence)
- 3 Structure et activités du TOX
- 4 Informations sur les premiers secours et la prévention
- 5 Médicaments d'urgence contre les intoxications
- 6 Traitement des intoxications  
(tiré-à-part du Schweiz. Medizinalkalender; en allemand)
- 7 Rapport annuel
- 8 Tirés-à-part des publications mentionnées dans le rapport annuel (numéros de commande voir pages 39/41)
- 9 Symposium "Toxicologie clinique 1991": résumés de 18 contributions (voir p. 38)

Vos commandes peuvent être passées à l'aide de la carte postale figurant ci-dessous, ou par téléphone (01/251 66 66). Les dépliants et les tirés-à-part expédiés en petites quantités ne sont pas facturés. Vos dons nous aideront à garantir ce service.

Centre suisse  
d'information toxicologique  
Klosbachstrasse 107

CH-8030 Zurich